

## FICHE PEDAGOGIQUE DU FILM : LE DICTATEUR

Film américain de Charlie Chaplin (1940).  
Scénario : Charlie Chaplin.  
Photographie : Karl Struss, Rolland Totheroh.  
Décor : J. Russell Spencer.  
Musique : Charlie Chaplin.  
Montage : Willard Nico.

### • Présentation de l'auteur

Né dans un quartier pauvre de Londres le 16 avril 1889, Charles Spencer Chaplin connaît une enfance difficile et agitée. À 10 ans, il entame une carrière professionnelle et devient une vedette de music-hall à 19 ans. Engagé par la compagnie américaine Keystone, il débute une carrière cinématographique en 1913. Il éprouve quelques difficultés à s'adapter aux demandes de la compagnie et peaufine un personnage, « Charlot », très apprécié du public. Dès 1914, il met en scène lui-même ses films et ce jusqu'à la fin de sa vie. En 1919, il participe à la création des Artistes Associés. Il est alors le grand maître du cinéma muet et doit faire face à l'arrivée du cinéma parlant. C'est avec *Le Dictateur* qu'il réalise son premier film parlant.

Après la Seconde Guerre mondiale, face au climat d'intolérance grandissant qui sévit, il quitte les États Unis pour la Suisse. Il réalise encore deux grands films et s'éteint en 1977.

### • Chronologie du film

Ébauche du scénario : septembre 1938. Chaplin subit des pressions de la part de l'Allemagne et de l'Italie.

Script achevé : septembre 1939.

Début de tournage : 9 septembre 1939.

Sortie à New York : 15 octobre 1940.

Sortie en France : Mars 1945.

### • Synopsis

Pendant le conflit de 1914-1918, sur le front, un barbier juif soldat de Tomanie (*Allemagne*) sauve le colonel Schultz puis perd la mémoire dans un accident à ses côtés. Amnésique, il est hospitalisé pendant de nombreuses années. Lorsqu'il retrouve enfin sa boutique dans le ghetto, il ignore tout de la politique antisémite de son sosie, le dictateur Hynkel (*Hitler*) alors au pouvoir. Alors qu'il essaie d'effacer l'inscription « juif » sur sa vitrine, il est arrêté par deux SS et sauvé par le colonel Schultz.

Dans le même temps, Hynkel, qui a besoin de l'aide financière d'un banquier juif pour envahir le pays qu'il convoite, l'Austerlich (*Autriche*), suspend les persécutions dans le ghetto. Face au refus du banquier, Hynkel ordonne la reprise des pogroms. Schultz, qui désapprouve cet ordre, est condamné au camp de concentration. Réfugié dans le ghetto, il tente d'organiser un attentat contre Hynkel mais est arrêté avec le barbier. Alors que le barbier et Schultz sont internés, Hynkel reçoit la visite du dictateur de Bactéria, Napaloni

(*Mussolini*). Il cherche à tromper sa méfiance pour envahir l'Austerlich. Pendant ce temps, Schultz et le barbier s'enfuient du camp en costume de l'armée tomanienne. Pris pour Hynkel, le barbier envahit l'Austerlich. Poussé à la tribune, il lance un vibrant appel aux hommes de bonne volonté pour s'unir afin de sauver les valeurs humanistes.

### • Les personnages

Hynkel, Adénoïde : Dictateur de Tomanie.

Le barbier : Charlot / Chaplin, sosie de Hynkel.

Hannah : Seul personnage féminin de premier plan, cette femme courageuse, dont le barbier est amoureux, exhorte les juifs à se révolter contre les troupes de la mort. Schultz : Officier fidèle au code de l'honneur de sa caste, il n'oublie pas que le barbier lui a sauvé la vie en 1918. Il prend position contre les pogroms « au nom du parti et de l'humanité » et accuse Hynkel : « pire qu'un crime c'est une terrible erreur » pour le pays. Garbitsch : Ministre de la propagande, il évoque Goebbels. Son nom peut aussi se prononcer *garbage* : ordure. Napaloni : Dictateur de Bactéria (*Italie*) évoque Mussolini.

### • Les commentaires à propos du film

Conçu en 1938, réalisé en 1940, *The great dictator* est un film important par son thème et les techniques utilisées : il s'agit du premier film dans lequel Charlie Chaplin utilise véritablement les techniques du cinéma parlant. C'est aussi la dernière fois qu'il tourne dans son costume de Charlot. Il reprend dans ce film le motif du sosie (déjà utilisé dans ses premiers courts métrages), en se dédoublant en deux personnages que tout sépare socialement et psychologiquement.

Cette œuvre est un plaidoyer pour la paix qui montre l'engagement de Chaplin. Jusqu'à présent il s'était davantage engagé sur le plan social dans ses films. Dans *Le Dictateur*, il s'engage sur le plan politique. Il sort donc de son cadre traditionnel pour combattre au nom des valeurs de la démocratie. Le film est réalisé au moment du déferlement nazi sur l'Europe (attaque de la Pologne en septembre 1939, du Danemark et de la Norvège en avril 1940, des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg et de la France en mai 1940).

Ce film visionnaire est mal reçu par la critique qui fustige son sentimentalisme dans les scènes du ghetto et le long plaidoyer final (six minutes) pour la paix dans le monde. *Le Dictateur* fait l'objet de protestations de la part des ambassades allemandes et italiennes, provoque des pressions diplomatiques britanniques car le scénario est écrit au moment des Accords de Munich. Il se heurte également à l'hostilité des milieux isolationnistes américains qui voient avec inquiétude ce pamphlet capable d'influencer l'opinion publique. De fait, sélectionné pour cinq Oscars (dont ceux du meilleur film, du meilleur acteur et du meilleur second rôle pour Jack Oakie), le film ne reçoit finalement aucune récompense.